

# L'éthos des modes

Pierre Benoît de Jumilhac (1611-1682)

Le chant grégorien, fixé par l'église à partir du 8<sup>e</sup> siècle, fonctionne pendant des siècles sur 8 tons, les "tons d'église".  
Qu'est-ce que ces tons d'église ?

Sachant que dans la succession des notes simples : ré - mi - fa - sol - la - si - do, il y a un ton entier entre toutes les notes sauf entre mi-fa et si-do (qui ne sont séparées que d'un demi-ton), les mélodies du ton de ré (ré - mi - fa - sol - la - si), du ton de mi (mi - fa - sol - la - si - do), du ton de fa (fa - sol - la - si - do - ré), et du ton de sol (sol - la - si - do - ré - mi) sont chacune différente, en raison de la place changeante du ou des demi-tons. Pour chacun des tons ainsi caractérisés, on a défini deux modes : le mode authentique (dont la mélodie évolue essentiellement au-dessus de la note principale), et le mode plagal (dont la mélodie évolue autour de la note principale, qui se retrouve ainsi au centre de l'ambitus — ambitus : écart entre la note la plus haute et la basse d'une mélodie). Sont ainsi définis, pour le chant grégorien, et jusqu'à ce que les principes musicaux soient complètement modifiés au cours du 17<sup>e</sup> siècle, 8 tons, les "tons d'église", avec pour note principale, ré, mi, fa et sol. Le ton partant sur "la" se confondant avec celui sur "ré", et "si" n'étant pas encore considérée comme une note fixe, la liste s'en tient là. Pour chacune de ces 4 notes principales, il y a deux modes (authentique et plagal), ce qui donne les 8 tons, le premier étant ré authentique, le second ré plagal, le troisième mi authentique, le quatrième mi plagal, etc.

Pierre-Benoît de Jumilhac (1611 - 1682) était un religieux spécialiste du chant aujourd'hui appelé "grégorien" (à son époque, on le désignait par "plain-chant". Il a laissé un grand ouvrage sur le sujet, dans lequel il donne les commentaires de chacun des huit tons.

## *Premier ton*

*Le premier mode, ou en autres termes le Dorien, est estimé propre à marquer la noblesse, la grandeur, et l'importance d'une chose ; à témoigner une joye modeste et grave, à porter à la pieté et à la vertu, à la haine de soy mesme, au mépris des choses de la terre, et à l'amour de celles du ciel. Il s'accommode fort bien avec les vers héroïques, et avec leur chant dactylique.*

## *Deuxième ton*

*Le second (autrement le sous-Dorien) est propre à exprimer l'aversion que l'on a du mal; à exciter à la douleur et à la pénitence des péchez, à déplorer les misères de cette vie; et à modérer ou appaiser la colère.*

## *Troisième ton*

*Le troisième ou le Phrygien est severe, et propre à exciter le cœur aux actions généreuses et difficiles. D'où vient que les Lacedemoniens s'en servoient pour s'animer au combat; et qu'Alexandre à la mélodie de ce mode couroit aux armes.*

## *Quatrième ton*

Le quatrième ou le sous-Phrygien au contraire est flatteur, charmant, propre aux larmes, aux douces plaintes, et aux tendresses d'amour.

## *Cinquième ton*

*Le cinquième ou le Lydien est semblable au son d'une trompette non pas qui appelle au combat, mais qui chante la victoire; de sorte qu'il est rempli d'allégresse, convenable aux triomphes, propre à recueillir l'esprit et à le retirer des soins et des embarras de la terre. Guy Aretirt dit qu'il s'accommode mieux que les autres au chant du fauxbourdon, qu'il appelle en autres termes diaphonie, et qu'il semble que S. Grégoire pour ce sujet l'ait plus chéri que les autres.*

## *Sixième ton*

*Le sixième ou sous-Lydien est religieux, dévot, et propre à porter à la pieté, à la pénitence, et aux larmes.*

## *Septième ton*

*Le septième ou le Myxolydien est ardent, et propre tant à exprimer, qu'à émouvoir les passions d'amour et de colère.*

## *Huitième ton*

*Le huitième ou le sous-Myxolydien est rempli de pudeur, de modeste gayeté, de tranquillité, de douceur; et il est tout céleste et mystique; ainsi que Guy Aretin le remarque aux passages qui ont esté cy dessus indiqués au chapitre n. nombre 6. et au nombre 2. de ce chapitre. Ce que le 8<sup>e</sup> irrégulier a de particulier est marqué dans la formule du mesme ton.*